

## Chapitre 3

# Séjour en Cévennes de familles juives originaires de Nîmes et de l'Est de la France

ANNY BLOCH-RAYMOND

J'ai tenu aujourd'hui à être parmi vous, non pas comme acteur direct de cette période 1940-1944, mais pour apporter le témoignage de familles juives, lorraines et nîmoises, qui ont trouvé dans les Cévennes un abri, pour se « réfugier » ou se « cacher », selon leurs propres termes.

Certes, je me trouve directement impliquée dans cette histoire : née à Vialas, il y a quarante ans, en mai 1944, quelques heures avant la venue de la Milice dans le village, je dois, sans doute, ma sauvegarde au silence des logeurs, M. et Mme Francis Vidal, et du médecin accoucheur, le docteur Jeanjean, à la discrétion du maire et des habitants qui comptaient — je l'ai appris plus tard — nombre de résistants.

La recherche présentée ne constitue qu'une amorce de travail qui se fonde notamment sur les longs entretiens avec sept familles juives, vingt-huit personnes, dont dix-neuf adultes et neuf enfants<sup>1</sup>. Elles ont trouvé abri dans les Cévennes, à partir de février 43 jusqu'à juin ou même octobre 44.

A l'exception d'une seule famille, elles sont restées dans le Midi de la France.

Cette période de guerre — pour beaucoup d'entre nous, de deuil, d'incertitudes, et d'insécurité — m'a été très diversement racontée. Le rire crispé 'cachait souvent l'émotion. La pudeur ou le rapport distancié à l'événement portaient la marque de l'angoisse ancienne. D'autres interlocuteurs ont minimisé cette période et la considèrent, en Cévennes, comme quasi-normale, sans souci majeur, faite de moments cocasses, en rupture avec leur vie citadine. Ceci vaut pour les plus jeunes d'entre eux. Enfin, certains témoins, s'ils acceptent d'évoquer ce séjour dans l'intimité, se refusent à assister à toute rencontre, à voir tout film traitant de cette période. Ils restent amers d'avoir vu des solidarités familiales s'évanouir dans un sauve-qui-peut général. La période de refuge est ainsi restée, pour la plupart, une période d'isolement et de peurs répétées.

[Retour - Home](#)